SI VOUS ETES jugé de pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir : nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANIO HOUSE, LTD.,
J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant
1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fev—Mar jeu dim

LES PRIMAIRES.

Election des délégués à diverses conventions et des membres du comité de paroisse

Hier ont eu lieu dans la ville l'élection des membres du comité de paroisse et des délégués aux conventions chargées de choisir les candidats aux fonctions de juge du district judiciaire, de juge de la cour d'appel et de commissaire des chemins de fer, ainsi que des délégués à la convention municipale.

Dans tous les wards de la ville, à l'exception des septième et neuvième, il n'y avait pas d'opposition, de sorte que l'élection n'a été qu'une simple formalité. Nous donnons ci-après les noms des officiers des clubs des wards et des membres du comité de paroisse.

Premier Ward.

Officiers du Club central—Président, Chas Dickinson ; 1er vice-président, Junius Garlick ; 2d vice-président, Dennis Brady ; trésorier, John B. Todd ; secrétaire, Wm J. Brady.

Membres du comité de paroisse—Frank E. Bishop, Junius Garlick.

Deuxième Ward.

Club Central—Président, Robert C. Davey ; vice-président, Frank P. Custer ; secrétaire, W. B. Murphy ; trésorier, L. W. Gunther ; délégués au comité de paroisse, Edward Dunn, J. E. Boudreaux.

Troisième Ward.

Président—Clark Steen.
Vice-président—Wm J. Kane.
Secrétaire—Jeff Collins.
Trésorier—Hugh McManus.
Délégués au comité de paroisse—Carl C. Friedrichs et Peter Stiff.

Quatrième Ward.

Officiers du club central démocratique—Président, Victor Maubert ; 1er vice-président, R. J. Goebel ; 2nd vice-président, Jos. S. Flandry ; secrétaire, John A. Brennan ; trésorier, Steve Meninger ; grand marshal, H. R. Pedare.

Délégués au comité de paroisse—Samuel T. Gately, H. Morgan.

Cinquième Ward.

Officiers du Club central—Président, Alex. Pujol ; vice-président, A. S. Leclerc ; secrétaire, Charles Bévolé ; trésorier, Henry L. Zander ; grand marshal, M. Gemeinhardt.

Membres du comité de paroisse—H. R. Ducastaing, Joseph L. Rock.

Sixième Ward.

Président, C. L. de Fuentes, 1er vice-président, John Brewster ; 2me vice-président, Charles R. Kennedy ; secrétaire, Jacob Vourath ; trésorier, A. L. Lanauze ; grand marshal, A. J. Smith.

Membres du comité de paroisse—Robert S. Landry, Fernand White.

Dans le septième ward, où la liste à la tête de laquelle se trouvait M. P. A. Capdau avait pour concurrente la liste Lautenschlaeger, la première a triomphé par 1177 voix contre 754. Voici les noms des officiers et des membres du comité de paroisse élus :

Officiers du Club central—P. A. Capdau, président ; Jas O'Shaughnessy, 1er vice-président, A. B. Babiraz, 2me vice-président ; Ben J. Daly, secrétaire ; James Tallon, trésorier ; John Stone, grand marshal ; Albert J. Legett, sergent d'armes.

Délégués au comité de paroisse—Louis Knop, William Ardill.

La liste Lautenschlaeger comprenait :

Officiers du Club central—Charles A. Butler, président ; John T. Pender, 1er vice-président ; J. Adam Lautenschlaeger, 2e vice-président ; George Maspero, 3me vice-président ; Henry P. Guepet, trésorier ; John M. Manuel, secrétaire aux archives ; Henry Oertling, secrétaire aux finances ; Emile Marquez, sergent d'arme ; M. J. Ferrer, grand marshal.

Membres du comité de paroisse—John P. Clavin, A. Vedrenne.

Huitième Ward.

Officiers du Club central—Joseph Hirn, président ; William McCue, vice-président ; R. W. Riordan, secrétaire ; J. P. Brady, trésorier ; George Brinkman, grand marshal.

Membres du comité de paroisse—William McCue, Robert Legge.

Dans le Neuvième Ward la liste Dudenhefer a été élue par 949 voix contre 668 à la liste Miester.

Sont élus :

Officiers du Club central—Président, F. Dudenhefer ; vice-président, A. P. Marmouget ; second vice-président, F. A. Gonzales ; secrétaire, George Dietrich ; trésorier, Capt. John Schlumbrecht ; grand marshal, Otto Meyer.

Membres du comité de paroisse—H. H. Minor, L. V. Guillotte.

La liste Miester comprenait :

Officiers du Club central—Président, Herman Miester ; 1er vice-président, Dr E. S. Kelly ; 2me vice-président, A. Darcantel ; 3me vice-président, Leonard Heitz ; secrétaire, William Ryan ; trésorier, Paul O. Guérin ; grand marshal, Martin Peters.

Membres du comité de paroisse—Ben Commons, Charles Noe.

Dixième Ward.

Officier du club central—Président, Robt Ewing.

Onzième Ward.

Officier du club central—Président, Jos. A. Mallay.

Membres du comité de paroisse—Edw. McDonough, Jas. Shinn.

Douzième Ward.

Officiers du Club central—Président, Henry B. McMurray ; vice-président, Frank L. Place ; secrétaire, Henry W. Bond ; trésorier, Henry V. Stentz.

Membres du comité de paroisse—Wm A. Kernaghan, Chas E. Babcock.

Treizième Ward.

Officiers du Club central—Président, Jno. T. Michel ; vice-président, Hy Puderer ; secrétaire, Hy Zeiler ; Jno F. Tims, grand marshal.

Membres du comité de paroisse—Jas C. Henriques, H. P. Phillips.

Quatorzième Ward.

Officiers du Club central—Président, Samuel L. Gilmore ; vice-président, John F. C. Waldo ; secrétaire, Reuben J. Williams ; trésorier, David P. Casey ; marshal, Pierre Larroux.

Membres du comité de paroisse—H. F. Weiss, W. P. Ba...

Quinzième Ward.

Officiers du Club central—Martin Behrman, président ; H. D. French, vice-président ; Geo. C. Palmer, secrétaire ; Theo. Foto, trésorier.

Membres du comité de paroisse—Aug Kelvin, Jos. C. Thomas.

Bagarre dans le septième ward.

Les élections d'hier, qui d'ailleurs n'offraient d'intérêt que dans deux wards, n'ont donné lieu à aucun incident grave, excepté dans le septième où un nommé Albert Rabassa un mécanicien demeurant rue Kerlerec, 1423, et partisan de Capdau, qui avait bu plus que de raison, a causé vers trois heures de l'après-midi une bagarre qui lui coûtera probablement la vie.

Le voyant ivre et menaçant l'agent de police William Anderson arrêta Rabassa. Celui-ci, furieux, sortit un rasoir de sa poche et attaqua l'agent, lui infligeant d'horribles blessures au bras. L'agent Adam Arnold accourut au secours de son collègue mais Rabassa l'attaqua aussi et lui fit une blessure à l'abdomen.

Le caporal Tanner et les agents Jos Flanagan et Fred. Smith arrivèrent aussitôt et des coups de pistolet retentirent. Rabassa tombait bientôt sur le sol avec deux blessures à l'abdomen, une à la poitrine, trois à la hanche et une à l'oreille droite.

Rabassa et l'agent Anderson furent promptement transportés à l'hôpital et l'agent Arnold reçut les soins du sous-coroner Mioton.

Le chef de police Journée est arrivé promptement sur le théâtre de la bagarre, suivi du capitaine Cooper et d'un fort détachement d'agents.

Cette démonstration a suffi pour maintenir l'ordre dans la foule qui s'était assemblée à la nouvelle de la bagarre.

Rabassa est mort à l'hôpital ce matin à 2 heures.

LES CONVENTIONS

Tous les préparatifs sont terminés dans la salle de l'Athenæum, à l'angle des rues St-Charles et Clio, pour les conventions qui vont s'y tenir aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui à dix heures du matin la convention du district judiciaire. Seront tenues ensuite les conventions du second district congressiste, de la cour d'appel et de la commission des chemins de fer.

Demain aura lieu la grande convention de paroisse pour le choix des candidats aux fonctions municipales.

Zehner condamné.

Louis Zehner, qui avait attaqué récemment G. L. Deano dans le bureau de l'ingénieur de la ville à l'hôtel de ville, a été condamné hier à la première cour criminelle de cité à $10 d'amende ou 10 jours de prison et mis sous caution parce qu'il avait proféré des menaces.

Deano, qui exploite un bar pour le compte d'un de ses parents dans la rue Bienville, et d'autres s'étaient opposés à l'octroi d'un permis à Zehner, qui voulait ouvrir un débit de liqueurs dans le voisinage, et le conseil avait refusé.

Déjà la querelle entre les deux hommes. Ils s'étaient déjà querellés dans un car de rues quelques mois auparavant.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Canal et Remparts entre Chas Commons et Ed. Wilson, tous deux de couleur, le dernier a tiré un coup de revolver sur son adversaire et a blessé un nommé Joe Williams à la jambe droite. Wilson a été arrêté.

USED FROM THE RISING TO THE SETTING SUN
BREAKFAST — LUNCH — SUPPER
BRINGS HEALTH AND STRENGTH
Huyler's COCOA
"QUALITY UNSURPASSED" Grocers Everywhere.

Retour du gouverneur.

Le magnifique train spécial ramenant le gouverneur et ses compagnons, de voyage de l'exposition de St-Louis, est arrivé à la gare du Louisville et Nashville, au pied de la rue du Canal, hier matin à midi 45.

Tous les voyageurs sont enchantés de leur visite à St-Louis et de la façon dont ils y ont été reçus.

$39,00 Boston et Retour $39,00.

Le Southern Railway offrira en vente à partir des 2 et 3 octobre, des billets pour l'aller et le retour à Boston, Mass : à raison, de $39.00 : bon au retour jusqu'au 31 octobre.

Des arrêts seront accordés à Philadelphie, Baltimore et Washington. Pour renseignement venez ou adressez-vous à J. C. Andrews, agent des passagers du Sud-Ouest, 704 rue Commune à côté de l'entrée des dames de l'Hôtel St-Charles.

BASE-BALL.

Atlanta, 9 : New Orleans, 3.
Montgomery, 2 : Shreveport, 0.
Little Rock, 6 : Birmingham, 4.
Memphis, 5 ; Nashville, 1.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Successions ouvertes :
E. J. Franz, Mme Rosalie Karcher.

J. Félix Pallet vs Jacob H. Lusch, séquestration.

Ed. J. Patton vs Berthe Meilleur, séparation de corps et de biens.

Nellie E. McCay vs New-Orleans Cotton Exchange, mandamus.

Demande d'émancipation
Marie Lucie Bijou.

Louisiana Railway & Navigation Co. vs Gulf States Land & Improvement Co., expropriation.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Richard Gracien, actes de violence : Chas Montaldo, Nick Bernalto, A. Schiro, violation de l'acte 1k de 1886 ; Jos. Dixon, port d'arme cachée ; D. Brown, actes de violence ; Dennis Mandet, actes de violence ; Frank Madison, menaces.

Condamnations :

Walter J. Brand, port d'arme cachée et attaque à main armée, $20 d'amende ou 60 jours de prison ; Jos. Jackson, port d'arme cachée, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération ; Isaac Carter, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Trouvé coupable :
Isaac Carter, attaque.
Acquitté :
A. Simpson, attaque à main armée.

COLLEGE ST-STANISLAS,
BAIE ST-LOUIS, MISS.
COURS PREPARATOIRE, COMMERCIAL ET CLASSIQUE.
La cinquante et unième session commencera le MARDI, 6 septembre.
24août—1m

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Comme remède tonique et régulateur moral en trouvera le Bitter sans égal. Voilà pourquoi tant de femmes l'emploient à l'exclusion de tout autre remède. Il n'échoue jamais dans les cas de Migraine, Crampes, Bouffissure, Evanouissements, Douleurs au Dos et Indigestion.

Prenez en une bouteille à l'essai

Mis sous caution
Prêt Bureau Archives

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. BOX 725, Nouvelle-Orléans

Sufferers from DYSPEPSIA cannot only find relief, but an absolute cure from this distressing trouble by using "Glycozone"

In order to prove that this absolutely harmless remedy cures catarrhal inflammation of the stomach, I will send TRIAL SIZE BOTTLE FREE on receipt of 25 cents to pay postage.

Glycozone not only relieves, but it cures.

In this it differs from what you may have used.

Sold by leading druggists. None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchand
631 Prince St., New York.

Send for free Booklet "How to treat diseases," containing hundreds of unsolicited testimonials of wonderful cures.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

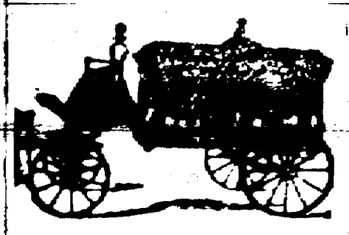
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villemeuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur

Petite bouteille..... 25c.
Grand ..... 50c.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1842

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4175
Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1an

TELEPHONE 888.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenade, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe quel moment.
1er sept—1an

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY—
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS T. & P. PACIFIC RAILWAY
TEXAS & NEW MEXICO — TEXAS & PACIFIC

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

AMUSEMENTS

STE MARIE
Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE
Mr et Mme Sidney Drew, Avery Strakosch, Empire Comedy Four, Rooney et Son, Dille Young et Frère, Dorothy Neville, Trois Jackson, Scènes Animées
Tous les Soirs.....10c. 25c et 50c.
Matinées tous les jours, excepté Lundi. 10c, 25c.
20 sept—5f

OPERA FRANÇAIS.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant le mélodrame sensationnel
DEALERS IN WHITE WOMEN.
Règles en vente journellement au Magasin de Pianos de Hakenjos, 926 rue du Cons.
Dimanche, matinée, 25 Sept. — FOR HIS CHILDREN'S SAKE.
20 sept—6f

Le Théâtre de Famille de la Nlle-Orléans
GRAND Ce Soir 8 P M Matinée 2 P M.
GRAND STOCK CO.
Charley's Aunt.
La comédie farce de haute classe la plus drôle jamais écrite. Brillante, étincelante, de bon goût (Vraie Comédie. Mécanicienne de Gaieté Superbement Mise en Scène.
Mat. Dim. Lun. Ven et Sam.
Prix—10c, 20c, 30c 50c.
Mat. de Dimanche, 25 Sept.—HUMANITY
20 sept—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi et Samedi à 1
TIM MURPHY
Dans une Nouvelle Comédie.
TWO MEN and a GIRL
La semaine prochaine—AMELIA BINGHAM.
20sept—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.
ENGAGEMENT DE
MASON et MASON
Dans le récent succès de la comédie musicale de Mark E. Swan
FRITZ and SNITZ.
Sous la direction de MM. Broadhurst & Curris.
40.... Promenoirs de Gaieté....40
La semaine prochaine—DEVIL'S AUCTION.
20 sept—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous ces jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
Le vent et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Pris reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
10 avril—6f

PETITES ANNONCES.

Demande—Nous achetons plumes, usées et antiques. Prix le plus élevé payé. WM FELDMAN, 541 Chartres. Phone 4343.
25 oct—1an dim, mar, jeu

W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit.
Lois civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.
314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co,
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4509. Nlle-Orléans Lun
2 janv—1an

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'accepter aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1er vrl—1 an

qu'elle n'eût point sans doute demandée, à sa présence ici, lorsqu'elle le croyait parti, son mari se jeta d'abord en arrière.

Puis en quelques enjambées silencieuses, il atteignit son cabinet.

Il avait laissé derrière lui, la porte ouverte.

Il entendit sa femme pénétrer chez elle, dans son boudoir.

Et alors qu'il se croyait maître de soi même, alors qu'il était sûr d'avoir chassé la hantise, il fut frappé comme si c'eût été un coup de foudre, par cette pensée :

—Elle va lui causer !

Il ferma la porte à double tour.

Reprendre le récepteur, dans le tiroir où il le plaçait avant de descendre à la salle à manger, y adapter de nouveau le fil métallique, ne lui demanda pas une minute.

Il écoutait.

Dans son oreille, la vibration indiquant la mise en communication de deux abonnés.

Sa main libre, se crispa bientôt, sur le bord du bureau.

Il entendait distinctement les voix de la veille.

Le dialogue avait lieu dans la même langue, en anglais.

"— Nous irons à Pargnies, ami.

"—Bien entendu .... Si tu le veux, je le veux aussi.

—Je suis contente !

"—Et moi donc !

"—Alors à bientôt.

"—A bientôt".

M. Hurrayre monta dans son coupé, à peine un quart d'heure plus tard que d'habitude.

Un grand calme descendait de nouveau en lui.

Ce qui lui paraissait d'abord une anomalie suffisante pour justifier le soupçon, descendait à des proportions toutes naturelles.

Longtemps Guillain de Morcef et Sabine de Royaumont s'étaient tutoyés.

Quelquefois même encore, et cela en sa présence, ils revenaient pour un instant à cette familiarité d'enfance.

Il leur arrivait également de parler anglais devant lui, et même avec lui.

Pourque pas par téléphone ?

Le court entretien surpris la veille pouvait de même façon s'expliquer.

Guillain de Morcef, le mondain par excellence, était de ceux qui consacrent certaines heures de la journée, soit à des five o'clock, soit à des réunions select, où se rencontre un noyau de société, parmi lequel on fait des distinctions d'amitié.

Sabine gardait de son éducation première l'habitude de ces rendez vous qui font vivre à certaines heures, dans une atmosphère pareille, de la même vie, à la fois compliquée et oisouse, et où la camaraderie, de cette camaraderie mondaine qui peut rester sans arrière-pensée et qui peut atteindre à la licence, alors qu'elle n'existerait point de longue date, est forcée.

Restait l'appellation de "chérie", donnée par le duc à la jeune femme.

Le mot qui y correspond en anglais, "darling", se dit assez couramment chez nos voisins d'outre Manche, pour qu'il n'ait dans certains cas d'autre importance que celui d'un terme amical.

Et M. Hurrayre pensait, en gagnant son administration de la rue Croix-des-Petits-Champs, que la confiance est une chose bien relative, presque chez un homme qui croit aimer aveuglément, elle est en passe de si vite sombrer.

IV

A l'heure où Alexandre Hurrayre quittait l'hôtel de la rue de Berri, le duc de Mercef s'apprêtait à sortir.

C'était une de ces après-midi d'hiver sombres, brouilleuses, comme sont tant d'après-midi d'hiver, à Paris.

Le duc se tenait devant une des hautes fenêtres du monumental hôtel, dont l'entrée principal ouvrait rue Van-Dyck ; les pelouses restées vertes, du parc Monceau, avec ses vieux arbres dégarnis, ses allées méticuleusement entretenues comme celles d'une propriété particulière, étaient égayées par un va et vient permanent.

Une grille séparait le jardin privé de l'hôtel, du parc dont l'élégance ressortait à travers le brouillard jaunâtre qui tout à l'heure s'épaississait.

M. de Morcef, sanglé dans une redingote de coupe anglaise,—anglomanisé du reste, en tant qu'habillement, de la tête aux pieds, son linge même blanchi à Londres,—regardait vagauement au dehors.

Les yeux bruns veloutés, orangés, des yeux attirants, aux paupières lourdes de femme, faisaient l'originalité de cette physionomie plutôt banale dans sa régularité de gravure de mode.

Les cheveux blonds, légèrement passés au fer, comme la pointe retroussée de la fine moustache un peu plus claire, formaient contraste avec ce regard dont la caresse et la domination savaient dégager la volonté et la prière.

Cet homme était bien le type du séducteur du grand monde, efféminé et viril avec ces raffinements puérils de toilette qui constituent un luxe plus ou moins coûteux et qu'il poussait, lui, à l'extrême.

On pouvait dire que sa vie n'avait qu'un but, au milieu des satisfactions de toutes sortes, que lui procraient les millions de sa femme :

Les intrigues amoureuses en constituaient l'essence même.

Et il attachait plus d'importance à sa réputation de conquérant qu'elle ne lui était peut-être agréable, au point de vue de satisfaction matérielle.

Sa tactique et son habileté c'était d'évoluer de façon à se conserver quand même l'affection de sa femme, à se garder d'un divorce qui eût été pour lui l'effondrement de tout.

Peu noble certainement comme caractère,—à ce point de vue du moins,—M. le duc de Morcef ; une morale du reste sinon spéciale à son milieu, car on la rencontre trop, ailleurs, mais plus fréquente encore, dans son milieu qu'ailleurs.

Avec cela généreux, chevaleresque, brave de cette bravoure qui porte à se placer en avant de certaines responsabilités, à payer de sa personne dès que cela est nécessaire, à exposer sa poitrine à la pointe d'une épée, dans ce que l'on appelle ; une affaire d'honneur.

Il conservait d'ailleurs vis-à-vis de la duchesse, les dehors les plus affables, condescendant, attentif, tendre même à ses heures.

Et peut-être au fond, avait-il pour elle, une affection sincère.

Peut être sa dignité lui en imposait-elle vraiment, et se fut-il trouvé beaucoup plus affecté qu'il ne le supposait, de perdre l'amie, qu'il se sentait en elle.

Il avait aussi une foi imperturbable en son influence, aussi bien sur elle que sur toute autre femme.

Ses qualités de charmeur et de séducteur en faisaient un maître devant qui tout plie.

Guillain de Morcef gardait une confiance aveugle en son étoile.

Pourtant, ce jour-là, seul dans le salon où madame de Morcef lui avait demandé de l'attendre, il avait au front le pli spécial, que l'on pourrait appeler la barre du souci.

Pensait-il au rendez-vous, où il avait très réellement l'intention de se rendre quelques heures plus tard, rue Lemercier, dans le petit logement où l'attendrait cette belle fille brune aux yeux claire, qui la veille au théâtre, levait sur lui, froide et tragique, le canon d'un revolver ?

Si peu de bruit que fit en s'ouvrant une des portes du salon, le duc entendit.

Il se retourna.

Madame de Morcef entrait.

—C'est vous, Mary !

Il prononçait à l'anglaise le nom de sa femme :

—" Méry."

—C'est moi, fit la duchesse, je vous avais prévenu que j'allais venir.

—Aussi, je vous attendais.... avec impatience, chère amie.

—Vaiment, avec impatience !

—Je suis sincère.....Ne le suis-je pas toujours, avec vous ?

—Elle se plaçait devant lui, tête haute, sympathique, avec l'incorrection de son visage, où les yeux étaient francs, penchant un peu sa tête, comme alourdie par la masse de sa chevelure sombre.

Et elle dit, sérieuse, calme, avec le léger accent qui donnait à son français correct, un véritable charme :

—Guillain, le temps des mensonges est passé ...

—Le temps des mensonges ? répéta-t-il lentement, interrogeant.

—Vous m'en avez trop dit.... il ne faut plus, mon ami.

Il venait de lui prendre la main, pour la porter à ses lèvres.

Elle ne la retira point.

C'était le simple geste de politesse banale, auquel elle était habituée, qu'il vint de son mari, ou d'un autre homme.

A continuer

Toute Femme est intéressée et devrait entrer en négociations à l'instant du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.
Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous la donner le "MARVEL," n'en accepte aucune autre. Envoyez un timbre pour livre illustré à la poste. Il donne toutes particularités, tous les renseignements et prix lieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.